

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises . . . . .	10 francs
	Etranger.. . . .	15 —

2.482 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 mars :

MM. Demure, Lafont, Richard, Convert, Guillaud, Grataloup, Verret, Régnier.

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 11 Avril 1933, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 mars.

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Chapman (W.), 4, avenue de Gagny, Gagny (Seine-et-Oise), *Entomologie, spécialement : Staphylinides et Coprophages du globe*, par MM. Mollandin de Boissy et Nicod. — M. Basilewsky (Pierre), 107, rue Souveraine, Bruxelles (Belgique), *Carabidae du globe, sp. d'Afrique*, par MM. Riel et Nicod. — M. Pons (Ch.), étudiant en pharmacie, 9, rue Dumenge, Lyon (4<sup>e</sup>). — M. Chomel (L.), étudiant en pharmacie, 64, Grande-Rue, Oullins (Rhône). — M. Guyot (L.), étudiant en pharmacie, 43, rue Vauban, Lyon. — M. Ehrwein (J.), pharmacie Bellecour, place Bellecour, Lyon. — M. Leroy, étudiant en pharmacie, 4, rue Montesquieu, Lyon. — M. Fournier, étudiant en pharmacie, Maison des Etudiants, 8, rue J.-Kœlher, Lyon, par MM. Nétien et Revol. — M. Volette (Jean), Saint-Clément-sous-Valsonne (Rhône), par MM. Jacquet et Nicod.

3<sup>o</sup> M. le Professeur F. ROMAN. — Structure du flanc de la Croix-Rousse et de Caluire, du funiculaire Croix-Paquet à Saint-Clair.

4<sup>o</sup> Communications diverses.

priétés, la collection de fiches en couleurs éditées par l'Office National des Matières premières et de grandes photographies, obligeamment prêtées par le distingué représentant du Comité régional lyonnais des Plantes médicinales M. ABRIAL.

3 et 4 novembre 1929, Roanne. — 161 espèces de champignons (77 comestibles). M. le commandant LIGNIER avait envoyé de nombreuses aquarelles représentant notamment des Myxomycètes et des Urédinées. Espèces intéressantes : *Mycena Zephyra* Fr., *Pleurotus dryinus* (Pers.), Fr., *Lentinus gallicus*; *Cantharellus aurantiacus* Wulf. var. *lacteus* Q., *Pistillaria quisquiliaris* Fr.

26 et 27 octobre 1930, Roanne. — 149 espèces (88 comestibles). Un temps froid n'avait pas été favorable à la poussée fongique. Nous avons pu compléter notre exposition par des silex taillés et des ossements du Saut du Perron.

11 et 12 octobre 1931, Roanne. — 141 espèces (91 comestibles), venant presque toutes de la Madeleine et de Gibles. Espèces intéressantes : *Polyporus leucomelas*, *Tricholoma fucatum*, signalé par M. JOUFFRET comme abondant dans le Roannais et parfaitement comestible, *Cortinarius rubricosus*, *Trametes rubescens*.

16 et 17 octobre 1932, Roanne. — 250 espèces. A noter la série presque complète des Bolets de la région. Espèces intéressantes : *Amanita caesarea*, trouvée assez abondamment, fait rare pour notre région, *Amanita virosa*, *Lepiota echinata*, *Russula atrorubens*, *Entoloma lividum*, *Cortinarius hircinus*, *Boletus armeniacus*, *Trametes odorata*, *Hydnum aurantium*, *Lycogala flavo-fuscum*.

Souhaitons qu'à notre exemple, comme à celui d'autres groupes de la Société Linnéenne de Lyon, si répandue en France, des manifestations analogues s'organisent de plus en plus nombreuses, car non seulement elles se montrent utiles au point de vue économique mais aussi, surtout, au développement de la vie intellectuelle.

---

## SECTION MYCOLOGIQUE

### Compte rendu de l'Exposition de Champignons de Lyon (6-13 Novembre 1932)

Par M. M. JOSSEBRAND.

L'époque tardive aurait pu compromettre notre Exposition qui était à la merci de la moindre gelée ; rien de tel ne survint et nous avons, au contraire, bénéficié de la forte poussée de novembre qui dépasse presque toujours celle d'octobre quand le froid ne l'interrompt pas.

Grâce à la collaboration de nombreux collègues que nous remercions ici, la réussite fut parfaite : près de 300 espèces (rien qu'en charnues) furent exposées au cours de cette semaine.

Cette Exposition nous valut d'agréables prises de contact avec nos collègues des villes voisines. C'est un des mérites de ces manifestations que de donner aux mycologues une occasion d'entrer en rapport et de confronter leurs points de vue. Dans le stand des déterminateurs où ceux-ci se rejoignaient et tenaient des assises permanentes, toutes sortes de questions furent agitées au cours de bavardages féconds : empoisonnements récents, thérapeutiques nouvelles, expériences à entreprendre, projets de conférences publiques et, comme de juste, nombreuses discussions sur l'identité des espèces apportées.

Nous mentionnerons la très louable propagande entreprise par plusieurs

de nos collègues instituteurs qui se sont donné pour tâche d'apprendre à leurs élèves à connaître la phalloïde. Le jour où tous les gamins de France la connaîtraient, on peut considérer que c'en serait fini des empoisonnements mortels. Il ne s'agit certes pas d'alourdir les programmes scolaires en y introduisant l'étude de la mycologie, mais simplement de graver dans l'esprit des enfants l'aspect d'une seule espèce, celle qui cause à peu près tous les empoisonnements fatals. Pour cela faire, ces maîtres la leur montrent chaque fois que l'occasion s'en présente et la maintiennent en évidence dans la classe aussi longtemps que possible en la renouvelant dès qu'elle s'altère. Cette initiative est d'une trop intelligente pédagogie pour que nous ne la soulignons pas. Il faut souhaiter qu'elle soit prise dans chaque village par ceux auxquels le public demande volontiers conseil : le curé, l'instituteur, le pharmacien.

Voici quelques-unes des espèces exposées :

*Lepiota acutesquamosa* (Wein.) Gillet. — Ce groupe est terriblement embrouillé par les confusions et les « éclaircissements » qui y ont été apportés. Nous ne connaissons en tout que deux espèces qui lui appartiennent et nous les distinguons ainsi : la première (celle qui figura à l'Exposition), à écailles à peu près non caduques et à spores étroites, sub-cylindracées, à apicule latéral (mais infère) ; elle est assez bien représentée par KONRAD et MAUBLANC ( *Ic. sel. fung.* ) sous le nom de *L. acutesquamosa* (Wein.) Gillet, avec ces deux seules réserves que les écailles piléiques des sujets exposés étaient nettement plus apprimées et les spores à base plate, à bords droits. BRESADOLA ( *Ic. Myc.* ) la figure de façon satisfaisante mais également avec les écailles dressées, sous le nom de *L. Friesii* Lasch. qu'il synonymise d'ailleurs avec *acutesquamosa*. RICKEN a une conception différente ; il décrit et figure notre espèce de façon très reconnaissable, avec de bonnes spores en bâtonnet, sous le nom de *L. hispida*. Il faut remarquer que la plupart des auteurs prennent *hispida* dans un sens bien différent qui semble correspondre à la deuxième espèce que nous connaissons dans ce groupe. Cette deuxième espèce (que nous récoltons chaque année au Pré-Vieux) est tout à fait distincte de la première et se reconnaît à ses écailles plus détersiles et à ses spores tout autres : courtement elliptiques. Elle est assez difficile à nommer ; nous l'appelons *hispida auct.* ? non Ricken. Elle nous a été déterminée par LANGE comme *L. echinella* Q., mais il prend cette espèce au sens de MASSEE ( *in litt.* ) lequel n'a assurément rien à voir avec celui de QUELET son créateur, qui avait en vue une troisième espèce que nous ne connaissons pas.

*Clitocybe Alexandri* Gillet (= *Cl. gilva*, *sensu* Q., non Fr.). — Cette espèce a été apportée par plusieurs personnes.

*Tricholoma fucatum* Fr. — Deux apports, dont un par M. le capitaine JOUFFRET. Cette espèce, qui croît sous résineux, est voisine d'*equestre*, *sejunctum* et *luridum*. Nous renvoyons pour les caractères différentiels à l'étude et à la planche qu'en a données M. JOACHIM dans le *Bull. Soc. Myc. de France* (1929, Atlas, pl. XLI), précisément d'après des sujets reçus de M. le capitaine JOUFFRET.

*Leucopaxillus amarus* (Fr.) Kühner (= *Clitocybe amara* (Fr.) Q. = *Cl. gentianea* Q.), apporté par M. SALOMON des environs de Mâcon. — Bonne espèce peu commune dont KÜHNER a donné une étude dans nos *Annales* (t. LXXIII) et une bonne planche ainsi qu'une description détaillée dans le *Bull. Soc. Myc. de France* (1928), où R. MAIRE l'a également décrite en 1930 sub. nom. *Lepista amara* (Fr.) Maire, non Pat. On la reconnaît immédiatement à sa couleur brun-roux et à sa saveur très amère. Microscopiquement,

ses petites spores à membrane amyloïde et verruqueuse (sur lesquelles BOURSIER a fondé son genre *Leucopaxillus*) achèvent de la caractériser.

*Russula sardonica* Fr. var. *mellina* Melzer. — Cette forme de *sardonica* a pour synonyme *R. drimeia* Cooke var. *flavo-virens* Rea (*App. II to Brit. Basidiom.*). Elle est extrêmement déroutante par sa couleur jaune tendre légèrement chloréux ; on ne songerait guère au premier abord à la rapprocher du type avec lequel, couleur à part, elle a cependant une entière communauté de caractères, y compris la réaction purpurine avec l'ammoniaque. Nous avons eu plusieurs apports de cette belle variété qui nous a été signalée cette année dans toute la France et que M. BATAILLE, notamment, nous annonce de Besançon.

*Hygrophorus capreolarius* (Kalch.) Sacc. — Ce *Limacium* est très rare à Lyon où nous ne l'avons récolté qu'une seule fois au moment même où on l'apportait à l'Exposition. La forte décurrence de ses lames et sa couleur entièrement lie de vin foncé lui donnent un peu un facies de Gomphide, ainsi que le disent très justement KONRAD et MAUBLANC qui en ont donné une planche bien conforme aux sujets que nous avons étudiés, quoique représentant des échantillons plus robustes.

R. MAIRE, dans son excellente mise au point (*Bull. Soc. Myc. de Fr.*, 1911, p. 403) sur les quatre espèces de ce « complexe », *H. erubescens*, *H. Russula*, *H. purpurascens* et *H. capreolarius*, indiquait pour ce dernier des spores un peu arquées alors qu'elles ne le sont pas chez *erubescens* qui en est très voisin et s'en distinguerait à ce trait. Or, nos échantillons qui, par tous les autres caractères, étaient certainement des *capreolarius* et non des *erubescens*, avaient cependant des spores nullement arquées ; la vue de profil les montrait même à bords droits et presque parallèles. La  $\pm$  grande arcuation ne paraît donc pas pouvoir être différentielle, au moins dans ce groupe et quand elle est peu accusée. Ceci n'est pas surprenant dans le genre *Hygrophorus* où nous avons maintes et maintes fois constaté l'hétérogénéité sporique, non seulement intra-spécifique, mais intra-carpique. Les quatre espèces en question ne sont donc séparables que d'après leurs caractères macroscopiques, tels que R. MAIRE les a précisés avec sa netteté habituelle et non par leurs caractères microscopiques qui sont sensiblement identiques et, de plus, légèrement variables. Les « macroscopistes » marqueraient ici un point.

*Androsaceus hederæ* Kühner. — Trouvée à Bron, sur feuille d'*Hedera* par M. BATTETTA, cette espèce, extraite par Kühner de *M. epiphyllus*, *sensu lato*, est bien caractérisée par ses spores très allongées. Nous n'avons jamais rencontré de spore d'Hyménomycète méritant plus franchement l'épithète de « cylindracée ».

*Cortinariùs praestans* (Cord) Sacc. — Pas très commun mais assez caractérisé pour être connu sans ambiguïté : très grande taille, marge froncée, spores énormes, etc.

*Cortinariùs humicola* (Q.) R. Maire. — Belle espèce remarquable par son chapeau jaune-fauve à mamelon pointu et orné sur toute sa surface de grosses écailles retroussées. Trompé par l'éclairage électrique, nous la dirignons déjà vers le lot des *Pholiota squarrosa*, lorsque son odeur faible mais si spéciale, nous remit brusquement sur la bonne voie. Cette odeur est indéfinissable — naturellement ! — mais on la reconnaît bien quand on l'a une fois sentie ; elle est en même temps agréable et fade, exactement identique à celle de *Flammula flavida*. Ce caractère est constant ; nous l'avons vérifié sur les sujets exposés, sur ceux que nous avons récoltés dans notre région et sur

ceux que nous avons trouvés dans le Jura neuchâtelois, en compagnie de notre collègue P. KONRAD.

*Cortinarius sanguineus* Fr. (M. GAUTHIER, Haut Beaujolais, sous résineux). — Cette magnifique et rare petite espèce est très voisine des *C. cinnamomeus*, *croceus*, *semi-sanguineus*, *phaeniceus*, etc. qui constituent une série où les termes de passage sont trop fréquents pour qu'il soit possible d'y établir des coupures bien tranchées. Elle a en commun avec ces espèces bon nombre de caractères macroscopiques et microscopiques et elle a la même odeur. On peut l'en distinguer à sa taille plus petite, à son pied plus court, à sa couleur entièrement pourpre-rubis foncé *intus et extus* et peut-être à sa croissance fréquente sur souches pourries. La planche qu'en donne BOUDIER est d'un très bel effet, mais ne représente pas bien notre espèce ; elle est trop violacé-noirâtre ; pas assez rubis-pourpré et le port est trop élancé. Celle de KONRAD et MAUBLANC, quoique schématique, correspond bien mieux à nos échantillons lyonnais et par le port et par la couleur.

*Plicatura faginea* (Schr.) Karst. (*Trogia crispa* Fr.). — Une lignée de jeunes sujets sur branche morte de feuillu.

Citons, pour terminer, un spécimen d'*Amanita phalloides* (M. BATTETTA), parfaitement conformé, auquel ne manquait aucun des caractères de l'espèce et qui mesurait, à l'état adulte, 12 millimètres de diamètre.

## SECTION BOTANIQUE

### Une herborisation automnale aux étangs de Lavaure (Rhône)

Le 10 octobre 1932, la Section botanique organisait une herborisation aux étangs de Lavaure. Situés en plein massif granitique, ils sont englobés dans le domaine de Lavaure près des villages de Chassagny-Montagny.

Cette herborisation comprenait en outre l'étude de la Flore automnale sur terrain granitique.

Ces étangs d'une superficie restreinte, ont attiré l'attention des botanistes puisque dans les *Annales*, MAGNIN, dans la séance du 6 juin 1882, en fait un compte rendu.

On trouve d'autre part dans les observations de la *Flore du Lyonnais*, 1884, p. 285-276, une liste de plantes assez rares, que nous nous étions promis de rechercher. On signalait en effet.

*Aira agregata*. — *Alopecurus fulvus*. — *Carex hirtioformis*. — *Centunculus minimus*. — *Ceratophyllum submersum*. — *Chara flexilis*. — *Galeopsis intermedia*. — *Helioscadium inundatum*. — *Isnardia palustris*. — *Juncus pygmeus*. — *Juncus capitatus*. — *Juncus tenageia*. — *Potamogeton acutifolium*. — *Scirpus supinus*. — *Senecio aquiticus*. — *Sparganium simplex*. — *Lythrum hyssopifolia*. — *Littorella lacustris*. — *Myriophyllum alterniflorum*. — *Peplis Tymeroyi*. — *Plantago minima*. — *Rumex maritimus* (près de Montagny).

A cette époque de l'année, nous n'avons pas retrouvé toutes ces plantes comme on le verra dans les listes suivantes.

Partis de la route des Sept-Chemins à Orliénas, nous commençons à traverser des champs, vignes, cultures diverses, etc. Nous y récoltons :

*Lepidium graminifolium*. — *Polygala vulgaris*. — *Tunica saxifraga*. — *Spergula arvensis*. — *Agrimonia Eupatoria*. — *Cratægus crus-galli*. — *Herniaria sinuata*. — *Scleranthus annuus*. — *Corrigiola littoralis*. — *Scabiosa Succisa*. — *Solanum dulcamara*. — *Verbascum Thapsus*. — *Solanum nigrum*. — *Lycopsis*